



## L'Exposition et l'Adoration du T. S. Sacrement

---

“Lorsque j’aurai été élevé de terre, j’attirerai tout à moi”(1), disait Notre Seigneur; il parlait du Calvaire et il prophétisait que son élévation sur la croix serait le salut du monde entier. Il fallait qu’il se mît en haut lieu, où les nations le pussent voir aisément pour trouver dans ce regard la guérison et la vie. Le monde était si malade, “les bras si abattus et les genoux si chancelants, ” que la miséricordieuse condescendance de Dieu ne pouvait guère exiger d’autre effort que de lever les yeux et de regarder avec foi, avec confiance et repentir, le signe du salut; ce regard suppliant, Dieu daignait s’en contenter et en faire toute la confession requise pour être sauvé.

Déjà le peuple hébreu avait été préservé d’une destruction totale par ce remède, et Notre Seigneur se plaît à le rappeler: “comme Moïse a élevé le serpent dans le désert,” de telle sorte que tous ceux qui seulement “le regardaient,” eussent-ils été frappés à mort, étaient guéris(2),” ainsi “faut-il que le Fils de l’homme soit élevé” et exposé à la vue de tous, “afin que celui qui croit en lui ne périsse point, mais possède la vie éternelle(3).”

Et en effet, toutes les nations ont levé les yeux vers la sainte montagne; rois et peuples, riches et pauvres, justes et pécheurs, tous, à la suite de Marie, de Jean, des saintes femmes,—ceux-là mêmes qui avaient d’abord haï et blasphémé comme le larron et le centurion,—tous ont senti la divine attraction; le regard levé vers Jésus crucifié, ils sont rentrés dans les voies du salut, ils se sont serrés autour de la croix, ils ont vaincu le monde et ils règnent avec le crucifié,

(1) Joan., XII, 32, — (2) Num., XXI, 9. — (3) Joan., III, 14.